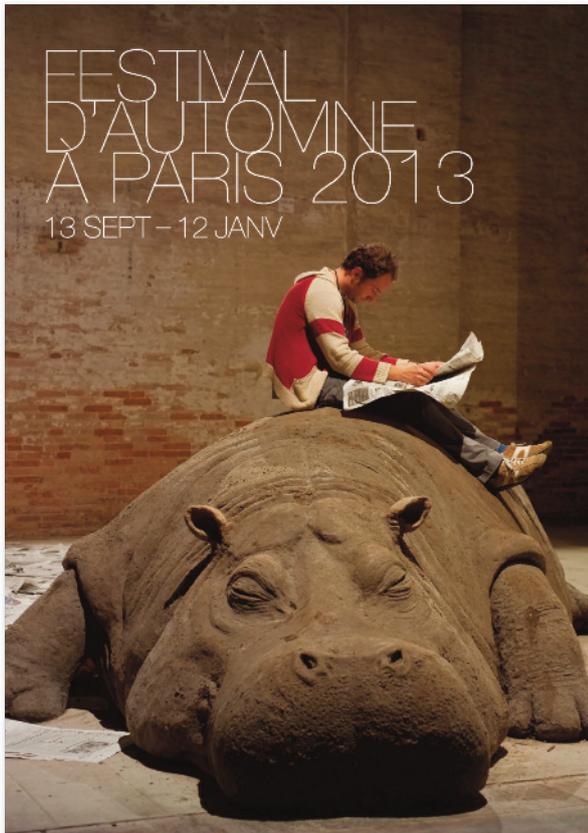


FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

13 septembre – 12 janvier | 42^e édition



DOSSIER DE PRESSE TRISHA BROWN DANCE COMPANY

Service de presse : Christine Delterme, Carole Willemot
Assistante : Chloé Cartonnet

Tél : 01 53 45 17 13 | Fax : 01 53 45 17 01
c.delterme@festival-automne.com
c.willemot@festival-automne.com
assistant.presse@festival-automne.com

Festival d'Automne à Paris | 156, rue de Rivoli – 75001 Paris
Renseignements et réservations : 01 53 45 17 17 | www.festival-automne.com



DANSE

Quarante lieux à Paris et en Île-de-France sont associés à cette nouvelle édition du Festival dont le programme 2013 affiche près de soixante événements. C'est dans un jardin que débute ce prochain automne ; celui du Muséum national d'Histoire naturelle, où Jennifer Allora et Guillermo Calzadilla provoquent l'improbable rencontre d'un homme sifflant l'éphémère actualité du monde sur le dos d'un hippopotame impassible et révèlent dans leurs films l'archéologie sonore des formes. Une inscription paradoxale dans le temps qui nous est chère puisque le Festival n'a jamais envisagé le présent qu'en résonance avec l'histoire et la mémoire dans sa capacité à inventer d'autres de-mains.

Nomade par essence, mais cette année plus que jamais fédérateur, le Festival réunit autour des projets qu'il défend un nombre croissant de partenaires qui partagent un même goût de la création et de l'ouverture au monde. Les trois parcours principaux que nous avons imaginés cette année s'inscrivent dans cet esprit :

Un nouveau « Portrait » – dans la continuité de celui de 2012 avec Maguy Marin – est consacré à Robert Wilson. Il célèbre une histoire commune et rare débutée en 1972. L'ultime reprise de l'opéra mythique *Einstein on the Beach* au Théâtre du Châtelet, le *Peter Pan* féérique avec le Berliner Ensemble et la création de *The Old Woman* avec Willem Dafoe et Mikhail Baryshnikov au Théâtre de la Ville, une série d'événements organisés par le Louvre dont Robert Wilson est le grand invité.

Venus du KwaZulu-Natal, de Johannesburg et du Cap, plus de cent-vingt artistes Sud-Africains présentent un programme ambitieux pour lequel sept lieux de Paris et d'Île-de-France se sont associés. Les Saisons Afrique du Sud-France lancées par l'Institut français et ses partenaires Sud-Africains sont pour nous une occasion d'explorer à nouveau, et de manière plus large, la scène artistique de ce pays, sa diversité et l'énergie créatrice de ses artistes.

Musiques traditionnelles ou populaires – surprenantes sonorités de l'arc musical, émotion et joie communicatives des grandes formations chorales des townships –, compositeurs et poètes-performeurs côtoient le théâtre de Brett Bailey, la danse de Nelisiwe Xaba et Mamela Nyamza, et les dernières créations de Robyn Orlin et Steven Cohen. Les arts plastiques sont représentés par Mikhael Subotzky et Mary Sibande.

Voilà plus de quinze ans que le Théâtre National du Bunraku n'était pas venu à Paris, et son retour, sous l'oeil du photographe Hiroshi Sugimoto, augure d'un moment aussi rare que précieux. Le Festival permet également de voir à la Fondation Pierre Bergé-Yves Saint Laurent une exposition de pièces d'art ancien japonais et de photographies inédites, toutes issues de la collection personnelle d'Hiroshi Sugimoto. Au Théâtre de Gennevilliers, à la Maison de la culture du Japon et au Centre Pompidou, nous présentons Toshiki Okada avec deux de ses dernières créations et Daisuke Miura pour la première fois en France. Ceci pérennise la relation de fraternité avec les artistes du Japon lancée dès 1972. Nous retrouvons cette année plusieurs artistes avec lesquels nous avons construit une relation singulière et profonde. Ainsi de Christoph Marthaler, Krystian Lupa, Claude Régy, Trisha Brown, Anne Teresa De Keersmaeker, George Benjamin, Hugues Dufourt et Matthias Pintscher. Des « compagnons » plus récents : Joris Lacoste, Romina Paula, Mariano Pensotti ou Lia Rodrigues. Une constellation de nouveaux venus : Philippe Quesne, Angélica Liddell pour le théâtre, Rebecca Saunders et Lucia Ronchetti pour la musique, ainsi que Marcelo Evelin pour la danse. Pour la première fois, le Théâtre du Soleil est notre invité, avec la troupe d'acteurs cambodgiens de *L'Histoire terrible mais inachevée de Norodom Sihanouk*.

Continuant d'élargir son territoire et tissant les liens entre Paris et l'Île-de-France, le Festival d'Automne s'associe cette année au Centre Dramatique National de Montreuil, au Forum de Blanc-Mesnil, au Théâtre Louis Aragon de Tremblay-en-France, à l'Onde de Vélizy, à l'Apostrophe de Cergy-Pontoise et à la Scène Watteau de Nogent-sur-Marne, qui rejoignent l'ensemble des partenaires historiques. Avec le développement d'un ensemble d'initiatives en direction des publics, centré sur l'implication des artistes de toutes disciplines et de toutes origines, notre programme devient aussi un instrument au service de la transmission et de l'éducation artistique, favorisant la rencontre avec les œuvres et la découverte des mondes

étranges ou familiers de la création, pour un public aussi large que diversifié.

Conviant maîtres et jeunes créateurs de tous les champs artistiques, de tous les continents, inventant de nouvelles circulations des artistes et du public dans un Paris élargi bien au-delà de ses frontières, le Festival d'Automne, dans un temps plutôt enclin à la morosité et au repli, se doit plus que jamais de revendiquer l'ouverture. Le partage, aussi, d'actes artistiques qui sont autant de manières de penser l'avenir, de susciter la rêverie du monde.

Le Festival d'Automne à Paris est subventionné par le Ministère de la Culture, la Mairie de Paris et la Région Île-de-France. Il bénéficie par ailleurs du généreux soutien des Amis du Festival d'Automne que préside Pierre Bergé.

Sans eux, rien de cette singulière aventure ne pourrait être mené. Nous les remercions.

Emmanuel Demarcy-Mota
Directeur Général
in éditorial *Programme 2013*

TRISHA BROWN DANCE COMPANY

Fondatrice de la Compagnie et chorégraphe,
Trisha Brown
Directrices artistiques associées,
Carolyn Lucas et **Diane Madden**

Avec Neal Beasley, Cecily Campbell, Tara Lorenzen, Megan
Madorin, Tamara Riewe, Vicky Schick, Jamie Scott, Stuart Scott,
Stuart Shugg, Nicholas Strafaccia, Samuel Wentz, élève apprenti
Eric Williams

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS
THÉÂTRE DE LA VILLE

Mardi 22 au samedi 26 octobre 20h30,
samedi 15h et 20h30
(programme A)

Lundi 28 octobre au vendredi 1^{er} novembre 20h30
(programme B)

19€ et 30€
Abonnement 19€

Durée : 1h plus entracte (programme A)
1h10 plus entracte (programme B)

Programme A

For M.G.: The Movie (1991)

Chorégraphie, scénographie et costumes, Trisha Brown //
Musique, Alvin Curran (*One Step Too*) // Lumière, Spencer Brown
avec Trisha Brown
Créé à l'Hippodrome de Douai le 8 février 1991

Homemade (1966)

Film de Babette Mangolte d'après un film original de Trisha Brown
et de Robert Whitman // Scénographie, Trisha Brown et Robert
Whitman // Costumes, Kaye Voyce // Danseuse, Vicky Shick
Créé à Judson Memorial Church, New York, le 29 mars 1966

Newark (Niweorce) (1987)

Chorégraphie, Trisha Brown // Scénographie et concept sonore,
Donald Judd // Orchestration sonore et réalisation, Peter Zummo
avec Donald Judd // Lumière, Ken Tabachnick
La Trisha Brown Dance Company remercie l'Opéra de Lyon
pour le prêt des toiles de *Newark (Niweorce)*.
Créé au Nouveau Théâtre d'Angers le 10 juin 1987, commande
du CNDC d'Angers

Programme B

Foray Forêt (1990)

Chorégraphie, Trisha Brown // Musique au choix d'une fanfare
locale // Scénographie et costumes, Robert Rauschenberg //
Lumière, Spencer Brown avec Robert Rauschenberg
Créé au TNP de Lyon le 22 septembre 1990, commande
de la Biennale de Lyon

If you couldn't see me (1994)

Chorégraphie, Trisha Brown // Musique, costume et
scénographie, Robert Rauschenberg // Lumière, Spencer Brown
avec Robert Rauschenberg
Créé au Festival de danse de Châteauvallon le 1^{er} juillet 1994

Astral Convertible (1989)

Chorégraphie, Trisha Brown // Scénographie, costumes,
Robert Rauschenberg // Musique, John Cage *Eight* //
Lumière, Ken Tabachnick
Créé à Montpellier, Cours Jacques Cœur, le 22 juin 1989,
commande du Festival Montpellier Danse

Contacts presse :

Festival d'Automne à Paris

Christine Delterme, Carole Willemot
01 53 45 17 13

Théâtre de la Ville

Marie-Laure Violette
01 48 87 82 73

Figure centrale de la danse post-moderne, Trisha Brown fait partie de cette génération de chorégraphes ayant révolutionné la danse par une déconstruction minutieuse de ses codes spectaculaires : travail *in situ*, usage de la vidéo, du discours, construction d'une syntaxe gestuelle épurée sont autant d'éléments dont la danse contemporaine a hérité. Le processus d'engendrement continu de gestes qui caractérisent le « mouvement brownien » offre une lecture abstraite et fluide du corps. Ce programme est l'occasion de découvrir la deuxième période de son oeuvre : pièces conçues pour la scène, utilisant musique et décors – mais marquées par un même refus de l'anecdotique. Une tournée d'adieu pour célébrer celle qui, après une oeuvre immense, a pris sa retraite en 2012.

Marquée par une tonalité funèbre, *For MG : the movie* est un hommage à Michel Guy, créateur du Festival d'Automne à Paris et soutien inconditionnel de Trisha Brown. Dans une atmosphère mélancolique en clair-obscur, les figures dansées semblent flotter entre deux mondes. Dans *Homemade*, pièce historique qui inaugure les rapports entre danse et multimédia, un projecteur placé sur le dos de l'interprète dédouble le corps et multiplie les perspectives sur le mouvement – offrant une réflexion sur le médium d'une saisissante actualité. Avec *Newark*, Trisha Brown poursuit ses recherches géométriques et formelles tout en introduisant la question du rapport homme/femme.

Sur fond d'abstraction visuelle, conçue par l'artiste minimaliste Donald Judd, elle développe un glissement de duos inversant les positions codifiées. Sur une scénographie de Robert Rauschenberg, *Foray Forêt* injecte de l'imprévisible dans la pureté de la composition. Dans cette danse qui demande une attention constante au moindre détail, il se passe toujours quelque chose en dehors du champ perceptif. Le solo *If you couldn't see me* vaut comme un symbole de l'exigence de maîtrise et du refus de l'expression facile propres à Trisha Brown : jouant aux frontières du visible dans une scénographie bordée d'ombre, la danse nous entraîne dans un jeu équivoque où l'émotion précède la reconnaissance. Pour *Astral Convertible*, Rauschenberg a imaginé une installation équipée de capteurs sensibles aux mouvements des danseurs. Danse, lumière et son interagissent en écho, à la manière d'un champ d'interférences en déplacement constant.

ENTRETIEN

TRISHA "ORIGAMI" BROWN

En cette période charnière pour la Trisha Brown Dance Company, entretien avec les deux directrices artistiques associées que la chorégraphe a choisies pour assurer sa relève.

Diane Madden – danseuse de la Trisha Brown Dance Company, 1980 à ce jour, et directrice des répétitions à partir de 1984 – se lance adolescente dans la danse classique « pour corriger sa gaucherie, mais elle ne décroche jamais le rôle du cygne. Installée à New York, elle passe à côté de « l'explosion de créativité » qui caractérise la danse américaine des années 1970. C'est au Hampshire College qu'elle découvre ensuite le monde qui devient le sien. Ayant fait un stage avec la compagnie, elle écrit à Trisha Brown.

Carolyn Lucas – danseuse de la Trisha Brown Dance Company, 1984-1994, puis assistante à la chorégraphie, 1993-2011 – se lance à 3 ans dans la danse indienne, avant de passer au ballet. À 15 ans, elle veut être ballerine ; c'est ensuite à la North Carolina School of the Arts qu'elle découvre la *modern* dance et la composition. Elle entre à SUNY Purchase. À 19 ans, elle entend parler de Trisha Brown, quand elle va la voir à la Brooklyn Academy of Music. « Sidérée », elle n'a jamais vu personne danser ainsi.

Trisha Brown a longtemps évolué par cycles, correspondant à des questionnements précis. Les deux programmes recouvrent des époques différentes.

Diane Madden : Ils mettent en lumière et en relation des œuvres et des périodes. Entre *Homemade* (1966) et la plus récente, *If you couldn't see me* (1994), les autres appartiennent aux cycles Valiant [héroïque] et Back to zero [Retour à zéro].

Newark et Astral Convertible font partie du cycle héroïque. Quelle était la recherche de Trisha Brown ?

Carolyn Lucas : Elle voulait changer après le cycle « Unstable Molecular Structures ». De *Newark*, elle dit : « J'ai commencé à chercher du vocabulaire en déplaçant des meubles dans le studio. De là une résolution à nous projeter, moi et les danseurs, dans des mouvements puissants et des géométries soigneusement dessinées par le corps, en forme de mobilier au départ. »

Elle voulait aussi étudier le mouvement masculin et un type de danse à deux qui déjoue les stéréotypes des genres. Trisha nous donnait des images... délirantes – comme : « Jette Carolyn comme une porte battante. » Puis elle nous laissait essayer. Elle appréciait autant les propositions inattendues que les réponses à ce qu'elle avait en tête.

Diane Madden : J'aime la relation entre *Homemade*, qui est hors cycle, et *For MG*, la deuxième pièce de Back to zero : *Homemade* utilise un film, tandis que *For MG* évolue comme un film. Le solo de Trisha dans *For MG* com-

porte des mouvements excentriques qui renvoient à ceux de *Homemade*. Dans ces deux pièces, Trisha utilise des gestes personnels décalés, apparemment abstraits, qui ont un sens précis pour elle. Elle dit : « Ce qui m'intéresse, c'est d'amorcer un geste reconnaissable et de le modifier immédiatement. »

Enfin, *For MG* comporte un des plus beaux solos que Trisha se soit jamais écrit.

Et dans Back to zero, que cherchait-elle ?

Carolyn Lucas : Une danse moins musclée, une énergie autre, un retour au calme qui permette l'émergence de mouvements aberrants, un tissage entre des images, à la fois évocatrices et énigmatiques, et des sons, atmosphériques ou distants.

Diane Madden : Pour elle, dans *Foray*, la fanfare invisible danse une deuxième danse, dans l'espace sonore mais aussi dans la mémoire – tout le monde a un souvenir de fanfare.

Carolyn Lucas : *Foray Forêt*, la première pièce de Back to zero, suggère un récit intangible.

Diane Madden : Qui s'affirme dans le solo de *For MG*.

Carolyn Lucas : Oui. Alors qu'au début de ce solo, elle parle de tenir un sac à main, elle donne rarement des références aussi concrètes en construisant *Foray*. Elle évoque des gestes « subconscients ».

Explique-t-elle ce terme ?

Carolyn Lucas : « Dénué de toute connotation ». Dans *Foray*, je danse ce qu'on appelle la « phrase douce », comme une horloge. Tout en ne devant rien évoquer, je dois être totalement présente. Faire l'horloge demande de la régularité, or la chorégraphie s'écrit dans le silence. J'entends la forme et l'élan nécessaires pour danser cet enchaînement, sans à-coups, comme une chanson que je peux chanter et rechanter.

Diane Madden : Dans le second programme, chaque pièce est une collaboration avec Robert Rauschenberg, fruit d'un partenariat prolifique.

Pour *Astral Convertible* [Valiant], Trisha rêve d'une œuvre « portative » qui puisse être dansée sur des places publiques. Décor, lumières... que tout soit gonflable. Bob peu convaincu, – et s'il y a du vent ? – propose des tours qui rendent le spectacle autonome en fournissant le son et la lumière. Au grand plaisir de Trisha, car la danse produit ainsi ses propres espaces sonores et visuels.

Carolyn Lucas : *If you couldn't see me* part d'un désir de « dessins avec les jambes » et de « pas qui voyagent » qui restent ensuite moteurs dans son exploration du territoire du dos.

ENSEMBLE

Comment est-ce de danser pour et avec Trisha Brown ?

Carolyn Lucas : C'est une expérience intense, car c'est

la personne la plus créatrice que je connaisse. On ressent à la fois la danseuse phénoménale et comment elle donne corps à la structure de sa chorégraphie. C'est ce qui la rend unique et nous pousse à nous dépasser.

Diane Madden : En dansant avec Trisha, on apprend à utiliser le mouvement pour régler les difficultés, les défis de la structure et la liberté. Mon désir de réaliser ce qu'elle demande ne faiblit pas depuis 33 ans. Danser avec elle enseigne à se fier au processus – même sans connaître le résultat final. C'est ce qui nous guide à présent.

Quand devenez-vous directrice de répétition, Diane, et assistante à la chorégraphie, Carolyn ? Quelle est la différence ?

Diane Madden : Elle me l'a demandé avant de se lancer dans *Lateral Pass*. Elle avait besoin d'une « gardienne » du vocabulaire. Elle voulait aussi être aidée dans la création, l'organisation, la communication avec les danseurs... « Directrice de répétition », c'est faire pour Trisha auprès de la compagnie « le regard extérieur de l'intérieur ».

Carolyn Lucas : Trisha improvise rapidement et a besoin d'aide pour analyser une séquence, si elle veut la reproduire. Je peux à la fois sentir comment elle bouge et voir ses mouvements magnifiques comme une calligraphie en trois dimensions. L'observer de l'extérieur, c'est comme lire ma première langue. « Assistante à la chorégraphie », c'est travailler avec elle sur ce qu'elle construit, avant d'étendre le processus à la compagnie.

Comment se passe votre collaboration à présent ?

Diane Madden : C'est un partage fluide de responsabilités et nous pouvons passer d'un projet à un autre en sachant que l'autre prend le relais.

Carolyn Lucas : Il y a un répertoire immense à faire vivre. Combiner nos savoirs nous procure une base plus solide.

Diane Madden : Trisha a décidé en connaissance de cause et nous lui faisons confiance.

Elle sait que nous sommes différentes et que nous travaillerons chacune à notre manière. C'est parfois frustrant pour les danseurs et pour l'administration de la compagnie, mais la plupart du temps, c'est un plus.

Comment se passent les reconstructions ?

Diane Madden : À chaque fois, j'essaie de faire mieux. Si je m'inquiète trop, je suis paralysée et ce n'est pas ce que veut Trisha.

Carolyn Lucas : Dans tant de créations, Diane et moi avons partagé des informations et des matériaux identiques ou non. Nous transmettons aujourd'hui cette expérience aux danseurs.

Diane Madden : Le mouvement s'enseigne de corps à corps. Nous nous aidons aussi de vidéos, de photos et du miroir. Trisha a réuni une compagnie d'individus ca-

pables de prendre la responsabilité de leur danse. Une telle approche favorise d'autres manières de danser en studio ou sur scène. C'est pourquoi Carolyn et moi demandons aussi aux danseurs de mettre leur force au service d'un ensemble plus grand que leur rôle.

L'AVENIR ?

Diane Madden : L'essentiel est de montrer l'œuvre de Trisha dans toute son ampleur.

C'est possible puisque, étant achevée, elle se révèle sous tous ses aspects.

Diane Madden : À nous de trouver comment la proposer autrement à un public plus vaste. En la diffusant davantage, en la montrant dans des lieux non conventionnels, en créant des passerelles avec le monde des arts plastiques, en la partageant par l'éducation et les archives.

Carolyn Lucas : Les reconstructions sont importantes, de même que la création d'archives en ligne. Quand je vois les *Early Works* dans des musées, j'aime voir la connexion intime qui s'établit avec les spectateurs. J'adorerais que le public puisse voir des chorégraphies scéniques lâchées dans l'espace et le temps, et dans divers environnements.

Diane Madden : Dans nos activités pédagogiques, nous avons toute latitude d'expérimenter avec les changements d'espace, lors de ce que nous appelons des « *in-formances* » – entre *lecture-démonstration* et programme de répertoire. Ces propositions offrent un autre éclairage, tout en tenant la compagnie en haleine. Pour Carolyn et moi, il existe tant de projets à développer à partir d'une œuvre aussi riche.

Déployer l'œuvre de Trisha, comme on déplie un origami ?

Carolyn Lucas : Trisha parle toujours d'origamis lorsqu'elle écrit une danse. Le mot revient sans cesse dans mes notes.

Diane Madden : Oui, notre avenir repose dans l'exploration et l'exposition des relations entre les *Early Works* et les pièces scéniques. C'est ainsi que nous continuerons à créer.

Propos recueillis par Denise Luccioni

BIOGRAPHIE

TRISHA BROWN COMPANY

La Trisha Brown Company a été fondée en 1970.

D'abord composée de danseuses, la compagnie s'adjoindra des danseurs masculins, dans les années 80. Elle va devenir le creuset privilégié des recherches de la chorégraphe. La Trisha Brown Dance Company est régulièrement invitée en France pour des « résidences » (CNDC d'Angers – où fut préparée la création de *Newark* en 1987 –, Festival de Montpellier – elle créa en 1992 *ONE STORY as in falling* pour la Compagnie Bagouet), pour des spectacles (récemment les Hivernales d'Avignon, le Centre de danse contemporaine de Toulouse), pour des créations (Théâtre National de Chaillot), mais aussi pour mener des actions pédagogiques (avec le CDN de Pantin et celui de Lyon, et en juin prochain avec le Jeune Ballet du CNSMD de Lyon et le Junior Ballet du CNSMD de Paris, à la Maison de la Danse).

DÉCOUVRIR TRANSMETTRE PARTAGER

Les projets artistiques et culturels du Festival d'Automne à Paris pour la jeunesse

Le Festival d'Automne à Paris participe et accompagne la formation des spectateurs de demain. Fort de ses spécificités – pluridisciplinaire, nomade et international – il se propose d'amener les jeunes spectateurs de Paris et d'Île-de-France à se familiariser avec les différentes disciplines artistiques (théâtre, musique, danse, arts plastiques) présentes dans chaque édition par le biais d'actions ludiques et novatrices.

Un parcours pluridisciplinaire

S'adressant plus précisément aux collégiens et aux lycéens, un parcours pluridisciplinaire est mis en place, engageant les académies de Créteil, Paris et Versailles. Ce parcours, accompagné par des professionnels, permet aux élèves de rencontrer certains artistes programmés lors de séances de travail et d'échanger en groupe sur les émotions ressenties, les interrogations esthétiques et les thèmes abordés dans les oeuvres, mais également de mobiliser expériences et souvenirs, en partant de paroles, mouvements, jeux, expression graphique et écritures. Une mémoire et une perception à la fois individuelle et collective se construisent.

Rencontrer l'oeuvre d'un artiste majeur de la scène à travers ses différentes pièces

En 2012, Emmanuel Demarcy-Mota, directeur du Festival d'Automne à Paris, invitait Maguy Marin à présenter six pièces de son répertoire. Ce « portrait » a permis au public de découvrir (ou de re-découvrir) l'oeuvre d'une artiste majeure de la scène à travers plusieurs de ses pièces créées à différentes périodes, certaines devenues emblématiques de la création contemporaine. Cette année, Robert Wilson, invité dès 1972 au Festival d'Automne à Paris, sera présent avec ses dernières créations (*Peter Pan* et *The Old Woman*), la reprise de l'opéra conçu avec Philip Glass *Einstein on the Beach*, une exposition et des performances au Musée du Louvre. Ce nouveau portrait permettra à quelques deux cents lycéens et de nombreux étudiants des Universités Paris III Censier, Paris X, de découvrir, étudier et approfondir l'univers foisonnant de ce metteur en scène majeur de la scène internationale.

La Fondation d'entreprise Total et le Crédit Municipal de Paris soutiennent les projets artistiques et culturels du Festival d'Automne à Paris pour la jeunesse.



Des clics et des arcs : la découverte de la culture d'un autre pays

Si certaines actions se poursuivent d'année en année, les axes de programmation du Festival sont le moteur de projets spécifiques. La 42^e édition offre une place importante aux musiques d'Afrique du Sud. Occasion de rencontres avec les artistes présents, ce programme proposera deux ateliers à des élèves d'écoles élémentaires et de classes de collège de Noisy-le-Grand, Paris, Vélizy, Nogent-sur-Marne et Pontoise. Le premier leur permettra de découvrir la magie sonore d'une langue à clics, la langue du peuple Xhosa, par l'apprentissage de chansons avec une locutrice de la région de Port Elizabeth. Le second de concevoir et jouer d'un instrument de musique traditionnel, l'arc musical, avec le percussionniste Maxime Echardour. Tous présenteront le résultat de leur travail à l'un des artistes sud-africains invité.

Cours de Re-création : transmettre et partager son expérience de spectateur

Le projet « Cours de Re-création », qui fête ses dix ans d'existence, convoque des participants d'âges différents, issus de territoires géographiques divers, et place l'échange au centre de sa démarche. Ce projet propose aux élèves, avec la complicité des professeurs, de formaliser librement la réception qu'ils ont des oeuvres. Ils tiennent le rôle de « passeur », habituellement dévolu aux adultes, en présentant à leurs camarades le récit (plastique ou verbal) de leurs visites sur les différents lieux d'exposition avant que ces derniers ne la découvrent à leur tour. Un matériau important (textes, photos, enregistrements audio et vidéo) naît de ces rencontres croisées avant d'être présenté lors d'une exposition réalisée en collaboration avec la Maison du geste et de l'image.



Le Festival d'Automne à Paris est subventionné par :

Le ministère de la Culture et de la Communication

Direction générale de la création artistique
Secrétariat général / services des affaires juridiques et internationales

La Ville de Paris

Direction des affaires culturelles

Le Conseil Régional d'Île-de-France

Les Amis du Festival d'Automne à Paris

Fondée en 1992, l'association accompagne la politique de création et d'ouverture internationale du Festival.

Grand mécène du Festival d'Automne à Paris

Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent

Grand mécène 2013

Chloé pour *Eternity Dress*

Les mécènes

agnès b.

Arte

Baron Philippe de Rothschild S.A.

Crédit Municipal de Paris

Koryo

Publicis Royalties

Fondation Clarence Westbury

Fondation d'entreprise Hermès

Fondation d'entreprise Total

Fondation Franco-Japonaise Sasakawa

Fondation pour l'étude de la langue et de la civilisation japonaises sous l'égide de la Fondation de France

HenPhil Pillsbury Fund The Minneapolis Foundation & King's Fountain

Japan Foundation (Performing Arts Japan Program for Europe)

Mécénat Musical Société Générale

Pierre Bergé

Pàris Mouratoglou

Aleth et Pierre Richard

Philippine de Rothschild

Béatrice et Christian Schlumberger

Sylvie Winckler

Guy de Wouters

Les donateurs

Sylvie Gautrelet, Ishtar Méjanes, Anne-Claire et Jean-Claude Meyer, Ariane et Denis Reyre, Bernard Steyaert

Alfina, Société du Cherche Midi, Top Cable, Vaia Conseil

Les donateurs de soutien

Jean-Pierre Barbou, Annick et Juan de Beistegui, Jacqueline et André Bénard, Christine et Mickey Boël, Irène et Bertrand Chardon, Catherine et Robert Chatin, Hervé Digne, Aimée et Jean-François Dubos, Agnès et Jean-Marie Grunelius, Jean-Pierre Marcie-Rivière, Micheline Maus, Brigitte Métra, Annie et Pierre Moussa, Tim Newman, Sydney Picasso, Myriam et Jacques Salomon, Agnès et Louis Schweitzer, Nancy et Sébastien de la Selle, Reoven Vardi et Pierluigi Rotili

Partenaires 2013

La Sacem est partenaire du programme musique du Festival d'Automne à Paris.

L'Adami s'engage pour la diversité du spectacle vivant en soutenant dix spectacles.

L'ONDA soutient les voyages des artistes et le surtitrage des œuvres.

Le Festival d'Automne bénéficie du soutien d'Air France.

Les Saisons Afrique du Sud-France 2012-2013 soutiennent le programme sud-africain du Festival d'Automne à Paris

L'Ina contribue à l'enrichissement des archives audiovisuelles du Festival d'Automne à Paris.



FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2013
13 SEPTEMBRE – 12 JANVIER

Avant-Programme
(Programme Afrique du Sud en bleu)
(Programme Japon en orange)

PORTRAIT ROBERT WILSON
FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

The Old Woman | Living Rooms | Peter Pan | Einstein on the Beach

Robert Wilson / *The Old Woman d'après Daniil Kharms*
avec Mikhail Baryshnikov et Willem Dafoe
Théâtre de la Ville – 6 au 23 novembre

Le Louvre invite Robert Wilson / *Living rooms*
Musée du Louvre – 9 novembre au 17 février

Robert Wilson / CocoRosie / *Peter Pan*
de James Matthew Barrie
Berliner Ensemble
Théâtre de la Ville – 12 au 20 décembre

Robert Wilson / Philip Glass / *Einstein on the Beach*
Théâtre du Châtelet – 8 au 12 janvier

THÉÂTRE

Gwenaël Morin / *Antiteatre*
d'après Rainer Werner Fassbinder
Théâtre de la Bastille – 18 septembre au 13 octobre

Christoph Marthaler / *Letzte Tage. Ein Vorabend*
Théâtre de la Ville – 25 septembre au 2 octobre

Krystian Lupa / *Perturbation*
d'après le roman de Thomas Bernhard
La Colline – théâtre national
27 septembre au 25 octobre

Encyclopédie de la parole / *Parlement*
Maison de la Poésie – 2 au 12 octobre

Georges Bigot / Delphine Cottu
L'Histoire terrible mais inachevée de Norodom Sihanouk, roi du Cambodge d'Hélène Cixous
Théâtre du Soleil – 3 au 26 octobre

Toshiki Okada / *Ground and Floor*
Centre Pompidou – 9 au 12 octobre

Sugimoto Bunraku Sonezaki Shinjû –
Double suicide à Sonezaki
Hiroshi Sugimoto
Théâtre de la Ville – 10 au 19 octobre

Toshiki Okada / *Current Location*
Théâtre de Gennevilliers – 14 au 19 octobre

Encyclopédie de la parole / *Suite n°1 « ABC »*
Centre Pompidou – 16 au 20 octobre
Nouveau Théâtre de Montreuil – 19 au 23 novembre

Claude Régy / *La Barque le soir* de Tarjei Vesaas
Le CENTQUATRE – 24 octobre au 24 novembre

Paroles d'acteurs / **André Wilms**
Casimir et Caroline d'Ödön von Horváth
Atelier de Paris-Carolyn Carlson – 4 au 8 novembre

Philippe Quesne / **Vivarium Studio** / *Swamp Club*
Théâtre de Gennevilliers – 7 au 17 novembre
Le Forum, scène conventionnée de Blanc-Mesnil
21 et 22 novembre

Brett Bailey / Third World Bunfight
House of the Holy Afro
Le CENTQUATRE – 19 au 21 novembre

Angélica Liddell
Todo el cielo sobre la tierra. (El síndrome de Wendy)
Odéon-Théâtre de l'Europe
20 novembre au 1^{er} décembre

Nicolas Bouchaud / Eric Didry / Un métier idéal
d'après le livre de John Berger et Jean Mohr
Théâtre du Rond-Point – 21 novembre au 4 janvier

Mariano Pensotti / El Pasado es un animal grotesco
La Colline – théâtre national – 4 au 8 décembre

Daisuke Miura / Le Tourbillon de l'amour
Maison de la culture du Japon à Paris – 5 au 7 décembre

Romina Paula / Fauna
Théâtre de la Bastille – 6 au 21 décembre

Mariano Pensotti / Cineastas
Maison des Arts Créteil – 11 au 14 décembre

DANSE

Trajal Harrell / Antigone Sr. / Twenty Looks or Paris is Burning at The Judson Church (L)
Centre Pompidou – 26 au 28 septembre

Nelisiwe Xaba / Uncles & Angels
Théâtre des Bouffes du Nord – 27 et 28 septembre

Mamela Nyamza / The Soweto's Finest
Mamela Nyamza et les Kids de Soweto
musée du quai Branly – 3 au 11 octobre

Marcelo Evelin / Matadouro
Théâtre de la Cité internationale – 14 au 19 octobre

Noé Soulier / Mouvement sur mouvement
La Ménagerie de Verre – 15 au 19 octobre

Trisha Brown Dance Company
For M.G. : the Movie / Homemade / Newark
Théâtre de la Ville – 22 au 26 octobre
Foray Forêt / If you couldn't see me / Astral Convertible
Théâtre de la Ville – 28 octobre au 1^{er} novembre

Lia Rodrigues / Pindorama
Théâtre Jean Vilar / Vitry-sur-Seine – 15 au 17 novembre
Théâtre de la Cité internationale – 21 au 26 novembre
Le CENTQUATRE – 28 au 30 novembre
L'apostrophe / Théâtre des Louvrais-Pontoise 3 décembre

Latifa Laâbissi / Adieu et merci
Centre Pompidou – 20 au 22 novembre

Robyn Orlin / In a world full of butterflies, it takes balls to be a caterpillar... some thoughts on falling...
Théâtre de la Bastille – 21 novembre au 1^{er} décembre

Bruno Beltrão / CRACKz
Le CENTQUATRE – 26 et 27 novembre
L'apostrophe / Théâtre des Louvrais-Pontoise
29 et 30 novembre
Théâtre de la Ville – 3 au 6 décembre
Théâtre Louis Aragon / Tremblay-en-France – 7 décembre

Anne Teresa De Keersmaecker
avec Anne Teresa De Keersmaecker et Boris Charmatz
Partita 2 – Sei solo
Théâtre de la Ville – 26 novembre au 1^{er} décembre

Jérôme Bel / Theater Hora / Disabled Theater
Les Abbesses – 3 au 7 décembre
Le Forum, scène conventionnée de Blanc-Mesnil
10 décembre

François Chaignaud / ДУМИ МОЇ / Dumy Moyi
Maison de l'architecture / Café A – 4 au 8 décembre

Jefta van Dinther / Ballet Cullberg / Plateau Effect
Maison des Arts Créteil - 5 au 7 décembre

ARTS PLASTIQUES

Jennifer Allora / Guillermo Calzadilla
Galerie Chantal Crousel
13 septembre au 19 octobre
Muséum national d'Histoire naturelle
13 septembre au 11 novembre

Hiroshi Sugimoto – Accelerated Buddha
Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent
10 octobre au 26 janvier

Mikhael Subotzky / Mary Sibande
MAC / VAL – À partir du 26 octobre

PERFORMANCE

Steven Cohen /
Sphincterography : The Tour – Johannesburg
(The Politics of an Arsehole)
La maison rouge – 13 au 21 septembre

Olivier Saillard / Tilda Swinton
Eternity Dress
Beaux-Arts de Paris
20 au 24 novembre

MUSIQUE

Traditions vocales du KwaZulu-Natal

Théâtre des Bouffes du Nord – 17 au 22 septembre

Kyle Shepherd / Xamissa

Théâtre des Bouffes du Nord – 25 septembre

L'Onde, Théâtre-centre d'art Vélizy-Villacoublay

27 septembre

Traditions vocales du Cap

L'apostrophe / Théâtre des Louvrais-Pontoise -

4 octobre

Théâtre de la Ville – 5 et 6 octobre

Scène Nationale d'Orléans – 8 octobre

Cape Cultural Collective

Maison de la Poésie – 8 et 9 octobre

Michael Blake, Andile Khumalo, Clare Loveday, Angie Mullins, Pierre-Henri Wicomb / Mantombi Matotiyana

La Scène Watteau, Théâtre de Nogent-sur-Marne

17 octobre

Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre

19 octobre

Hans Abrahamsen / Mark Andre /

Rebecca Saunders

Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre

22 octobre

Anton Webern / Matthias Pintscher /

Igor Stravinsky

Opéra national de Paris / Bastille – 30 octobre

Hugues Dufourt / Lucia Ronchetti

Cité de la musique – 8 novembre

Karlheinz Stockhausen

Cité de la musique – 13 novembre

George Benjamin / Martin Crimp / *Written On Skin*

Opéra Comique – 16, 18 et 19 novembre

Eliane Radigue

Collège des Bernardins – 22 et 23 novembre

CINÉMA

Shirley Clarke / *L'Expérience américaine*

Centre Pompidou – 16 au 29 septembre

Planète Marker – Cinéastes en correspondances

Centre Pompidou – 16 octobre au 16 décembre

Un regard de cinéma sur l'Afrique du Sud

Jeu de Paume – 5 novembre au 26 janvier



42^e édition

www.festival-automne.com

FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS
2013

13 SEPTEMBRE – 12 JANVIER